



This is not a Love Story (Me, Earl and the Dying Girl)

de Alfonso Gomez-Rejon – États-Unis – 18 novembre 2015

avec Thomas Mann, Olivia Cooke, RJ Cyler, ...

V.O.S.T. – 1h46

Grand Prix du Jury – Fiction américaine – Sundance Film Festival 2015

Prix du Public – Films de fiction – Sundance Film Festival 2015

Jeudi 21 avril 2016 18h30

Dimanche 24 avril 2016 19h00

Lundi 25 avril 2016 14h00



Le réalisateur **Alfonso Gomez-Rejon** est surtout connu pour avoir tourné plusieurs épisodes des séries *Glee* et *American Horror Story*. *This is not a love story* n'est que son second long-métrage après *The Town That Dreaded Sundown*, un film racontant l'histoire d'un serial killer. Il a décidé de faire un film sur le cancer après que son ami et coproducteur Jeff Somerville lui a conseillé de réaliser un film qui le distingue de ses collègues.

Afin de faire la promotion et pour témoigner de son enthousiasme pour le projet, Alfonso Gomez-Rejon a préparé un court métrage ponctué de références visuelles et sensorielles afin que les producteurs puissent mieux cerner sa vision du film. Le réalisateur s'en est servi à chaque réunion de présentation de son projet.

Décor authentique

This is not a love story a été entièrement tourné à Pittsburgh, ville natale de Jesse Andrews, l'auteur du roman dont le film est adapté. D'ailleurs la maison dans laquelle vit le personnage de Greg, interprété par Thomas Mann, est en réalité celle de l'écrivain !

Des pages à l'écran

Il s'agit de l'adaptation d'un best-seller écrit par Jessie Andrews qui fut publié en 2012.

Un choix original

Le réalisateur Alfonso Gomez-Rejon a engagé le directeur de la photographie coréen Chung-hoon Chung, qui a notamment éclairé *Old Boy*, *Lady Vengeance* et *Stoker*. Bien que Chung a principalement travaillé sur des projets assez sombres, Gomez voulait qu'il apporte son aide sur *This is not a love story* pour éviter les clichés habituels des films se déroulant dans un lycée.

Parodies

Dans le long-métrage, Greg et Earl ont réalisé 42 pastiches de grands classiques du monde cinématographique, comme *A Sockwork Orange*, une parodie d'*Orange Mécanique* (le titre original étant *A Clockwork Orange*) où les personnages ont été remplacés par des chaussettes. On peut citer aussi *Senior Citizen Cane* pour *Citizen Kane* ou encore *The Seven Seal* (Le Septième sceau) qui est devenu *The Seven Seals* parlant de sept mammifères marins.



Critiques presse

Il semble que le réalisateur ait ingurgité sans mâcher l'intégrale de Wes Anderson (et un grand verre des frères Coen pour faire passer) avant de se lancer. Résultat : au lieu d'une bluette lacrymale façon *Nos étoiles contraires*, l'histoire de cet ado qui "tombe ami" d'une jeune cancéreuse devient une pure démo de virtuosité technique et verbale, entre ironie sur-écrite, cadrages sophistiqués et autres acrobaties ostensibles, sans oublier un "kolossal" clin d'œil au matou grognon d'*Inside Llewyn Davis*. Tantôt éblouissant comme une grosse ampoule, tantôt crispant, le film réussit pourtant son épilogue dramatique et laisse entrevoir une personnalité attachante derrière la frime du petit malin.

Bernard Achour (Première)



En adaptant *Me and Earl* de Jesse Andrews, Gomez-Rejon se consacre à la description de la vie lycéenne, avec une vision quasi géopolitique des forces en présences. Les territoires des gothiques, des dealers, des groupes de filles, des sportifs... Greg (Thomas Mann, épatant) s'est construit un personnage passe-muraille, mi-transparent, mi-pote avec chacun. Qui peut, en secret, se livrer à son unique et dévorante passion, le cinéma. Avec son pote Earl, il ré-interprète les grands classiques, avec des bouts de ficelle, de laine et un sens de l'humour bricoleur assez voisin de celui de Gondry.

Les dialogues sont enlevés, le film est délicieusement bavard et nourri d'autodérision.... Rachel entre dans la vie des deux garçons, et là, tout va changer. Elle est malade et le film va se teinter de gravité en réussissant l'exploit de ne jamais perdre son humour et même sa légèreté. Leur nouveau film, les compères vont le consacrer à leur amie. L'heure est grave mais pas question de larmoyer. On se chambre, y compris et même surtout à propos de la maladie. La caméra s'amuse, créative. Elle bouge, bascule, nous offre des plans étonnants, souvent tournés au grand angle, impeccablement composés. C'est une très belle surprise.

Récompensé par le Grand Prix du Jury et celui du public au dernier festival de Sundance, *This is not a love story* laboure plusieurs terrains avec une grande réussite : le film adolescent, le passage à l'âge adulte, l'hommage amoureux au cinéma... le tout porté par une bande son remarquable, qui contient quelques pépites. Bref, un film drôle, malin, sympa, qui fait aussi travailler nos lacrymales. De la grâce, de la pudeur, du cinéma.

Pierre-Yves Grenu (Culturebox)

Prochaines séances :

Hector - Jeudi 21 avril 21h00,
Dimanche 24 avril 11h00, Lundi
25 avril 19h00
Soirée spéciale Simon Panay -
Mardi 26 avril 20h00

Court-métrage : JE MAUDIS MA NUIT

de Félicie Haymoz – Animation, noir et blanc – 8'30

Perdu dans ses cauchemars, Thirry le gardien du phare regarde tristement les méduses qui passent en ondulant derrière les fenêtres... Il y a des années que son phare s'est abîmé sous l'océan. Dans sa chambre vide, Lucie contemple la gravure d'une plage lointaine. Lucie s'endort. Thierry perd le sommeil. Tous deux vont se rejoindre sur la plage de leurs rêves...

Carte d'adhésion valable de septembre 2015 à août 2016

Adhérer, c'est soutenir l'association

Tarif réduit 9€ * Plein tarif 18€

* Jeune de -26ans, étudiant ou demandeur d'emploi

Bénéficiaire de tarifs sur les séances :

Embobiné 6€ Normales 6,50€

(hors week-ends et jours fériés)